

Une prose pour la route

Paul Chamberland

Fragments d'éphémère

Numéro 779, juillet–août 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/78147ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (imprimé)

1929-3097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Chamberland, P. (2015). Une prose pour la route. *Relations*,(779), 28–29.



Une prose pour la route

TEXTE : PAUL CHAMBERLAND

ILLUSTRATION : CHRISTINE PALMIERI

Nous voici attablés sur une terrasse. Devant nous, des verres d'eau. Nous avons commandé. L'eau sera bientôt changée en vin. Nous savourons en attendant notre appétit. Nous devisons.

Tout autour, peut-être, la cour d'un palais...
Dans l'arrière-cuisine les déchets s'accumulent. On n'y échappe pas.
La reine est en haillons, le roi tousse à s'en arracher les poumons.

Combien de tours le hamster doit-il faire dans son carrousel avant de s'apercevoir qu'il est libre ?
L'écume des rêves a depuis longtemps séché sur nos lèvres. Nous apprécions le lent cordial de l'amertume.

Nous sommes enfin devenus n'importe qui. Nos regards croisés se le disent. Notre patience a été exaucée. Nous allons pouvoir commencer...

Un moineau pique une miette sur la table qu'on vient de desservir, et s'envole, Paraclet de l'infime.

Nous réglons l'addition. Nous retournons au brouhaha de la rue. Nous allons pouvoir, *toute l'après-midi**, commencer à reconnaître en n'importe quel passant sa secrète royauté.

* Arthur Rimbaud, « Royauté », *Illuminations*



Un après-midi dans la cour du Palais, 2015, impression numérique, 46 x 60 cm